

LE F' TI

**Où placer la frontière de
La censure**



Décembre 2018

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Antoine SIMMINGER

Une
20h30

Pigistes

Le Crocoeur

Les deux connards

CulBidon

Le Non Boursier

Skip

Théo (JTM<3)

La petite dernière

Babypigiste

Hédy

Le comte

Hugo Parret

Manon

Simon Suzan

N'hésite pas à envoyer
tes écrits à messenger à
Fti Centrale Lille ;)

NOTA

Les auteurs des articles
publiés n'expriment que
leurs opinions person-
nelles et n'engagent aucu-
nement la rédaction du
F'ti. (Encore heureux !)

Sommaire

Editorial
IPQs

La comédie
romantique du
couple (p.5)

La censure dans
les réseaux sociaux
(p.12)

Lithopédion (p.16)

Ingénieur intégra-
teur? Pour qui?
Pour Quoi? (p.20)

Tout ce que je te
demande, c'est
faire de ton mieux
(p.25)

Essaie pour la timi-
dité (p.31)

Censure de l'au-
tomne (p.32)

A tous les
connards (p.33)

Naturelle Censure
(p.34)

Parole d'anciens
(p.35)

La Play-List (p.38)

Effet Papillon
(p.43)

La rubrique des
deux connards
(p.46)

Pas GoraFt'i (p 50)

Horoscope (p 53)

Recette (p 56)

Play List Nouvel
An (p 57)

Jeux (p 58)

Editorial

«On crie beaucoup contre la censure - Elle nous oblige à avoir de l'esprit»
Eugène Scribe

Bonjour Centrale,

« C'est censuré le f'ti ? »

Ah. Question pertinente quand on voit le thème du mois. A laquelle je n'aurai pourtant qu'une réponse : Non. Question suivante ?

Bon, si l'on m'avait demandé, « le f'ti est-il lu par une entité extérieure ? » j'aurai bien été forcée de répondre oui et il ne devrait être un secret pour personne que notre sympathique mensuel est relu par la communication de Centrale.

Avant de brandir pics et fourches au nom de la liberté d'expression, dites-vous bien que l'école finance intégralement l'impression de ce journal sans pubs ! Naturel donc que l'administration ait un droit de regard sur ce dont elle prend la responsabilité. Est-ce que cela a empêché des articles assassins tels que « Mais vous apprenez quoi à Centrale ? » de paraître ? Non. Et si parfois le mot maudit est remplacé par « soirée dansante » ou si le numéro de septembre a été modifié car trop axé sur l'alcool... ce n'est finalement que justice.

Concernant l'auto censure cependant, il appartient à chacun de porter son opinion sans renier celle-ci tout en se rappelant que tout auteur vit au dépend de celui qui le lit.

Je vous souhaite donc une excellente lecture !

Julie Rozaire

IPQ

Pour des soucis de respect avec le thème du mois,
toutes les IPQ envoyées ont été censurées.
Merci de votre compréhension.



LA COMÉDIE ROMANTIQUE DU COUPLE OU L'ART DE LA CENSURE

« L'amour est une catastrophe magnifique : savoir que l'on fonce dans un mur, et accélérer quand même ; courir à sa perte, le sourire aux lèvres ; attendre avec curiosité le moment où cela va foirer. L'amour est la seule déception programmée, le seul malheur prévisible dont on redemande. » **Frédéric BEIGBEDER**

a. L'amour fleur bleue

Aaaaaaaah l'amour ! Les petits oiseaux qui chantent dans les arbres, les pétales de roses qui volent au vent, le parfum enivrant du bonheur, les baisers chauds et réconfortants devant un beau coucher de Soleil... Oui mais non, tout le monde le sait (ou alors je suis vraiment navrée de briser vos rêves), mais l'amour c'est très rarement, voire jamais ça. (ouaaaah comment je suis rabat-joie tsé)

Et tant mieux au fond ! L'amour ne sera jamais un conte de fée, parce que, pour moi, l'amour est la chose qui s'ancre peut-être le plus dans la réalité des jours qui passent, de la routine qui s'installe et qu'on essaye de chasser. L'amour ça n'est ni tout blanc, ni tout noir, c'est un éternel défi et c'est pour ça que ça nous plaît : parce qu'on ne cesse d'apprendre. Mais j'irai même plus loin que ça et je dirais que l'amour peut parfois devenir très vicieux, voire dangereux. Et parce qu'il faut bien que je colle au thème de ce mois-ci, je vais tenter de vous expliquer en quoi l'amour peut parfois mener à la censure, de soi, de l'autre, de tout.



b. Son influence inconsciente sur les individus

On la connaît tous cette frontière très fine et facilement franchissable entre le désir de contenter et de faire plaisir à l'être aimé, et le fait de sombrer dans un rôle qui n'est pas le nôtre. Imaginez : ça y est, vous y êtes, vous êtes fou amoureux de votre moitié. C'est ici que tout commence (ou tout finit?). Maintenant que vous êtes confortablement installé dans votre amour mielleux et douillet, nous allons pouvoir parler de choses sérieuses. Souvent, la censure n'intervient pas au tout début de la relation. Elle s'installe petit à petit, après les premiers désaccords, les premières disputes. Elle fait son nid bien tranquillement, et s'étale dans votre relation. Jusqu'à en devenir toxique. D'abord on s'empêche de faire une petite remarque par ci par là, parfois on se force à faire des petites choses qui ne nous disent pas plus que ça, en se disant qu'après tout ce n'est pas si grave car un couple se bâtit avant tout sur des efforts, sur des compromis, sur des sacrifices. Et c'est vrai ! Mais c'est aussi là que réside le danger.

Puis, on s'empêche de plus en plus de reprocher des choses justifiées à l'autre, on se refuse le droit de dire qu'on n'est pas d'accord, d'échanger sur des choses qui ne nous conviennent pas, et qui avec quelqu'un d'autre ne seraient probablement jamais passées. Et c'est là que l'anticipation fait son entrée. On en vient à sans cesse faire une gymnastique de l'esprit pour deviner ce que l'autre va penser, ses réactions, les situations qui pourraient poser problèmes, mener à des disputes, avant mêmes qu'elles aient lieu. Et, une fois de plus, on s'empêche d'agir, de dire, d'interagir, par anticipation. Pour enfin finir par se vautrer dans un cercle vicieux où on en vient à accepter des situations, des paroles,



des gestes inacceptables, on en vient à se mentir à soi-même sur la personne que l'on est et sur le couple auquel on appartient. C'est la rupture désastreuse de l'équilibre fragile du couple (petit clin d'œil au thème du précédent Fti). Mais pourquoi en arriver là ? Par peur de l'abandon ? Peut-être, mais aussi parce qu'à force la situation dans laquelle nous sommes nous paraît « normale » et que nous nous y sommes habitués. Et c'est là que le conscient et l'inconscient entrent en jeu.

c. L'épuisement des sentiments et la prise de conscience

Il faut bien distinguer deux notions différentes : être amoureux et être en couple. Si pour moi il me paraît difficile d'être en couple sans être amoureux, il s'agit pourtant bien de deux « états » différents et l'un n'implique pas forcément l'autre. Et pourtant, ces deux notions sont étroitement liées à la prise de conscience de la censure dont je vous parle depuis un petit moment déjà. Je m'explique : par expérience personnelle et après avoir échangé avec beaucoup de gens qui ont connu cette situation, il s'est avéré que la prise de conscience d'une certaine forme de filtre dans le couple intervient au moment où les sentiments amoureux commencent à s'épuiser. Mais l'épuisement de ces sentiments ne provient pas forcément de cette prise de conscience et il ne faut pas faire d'amalgame. Chacun doit faire appel à son histoire personnelle pour expliquer l'effondrement d'un espoir amoureux.

La censure elle, prend toute son ampleur et tout son aspect dangereux lorsque, même une fois que l'on a pris pleinement conscience qu'elle s'est installée depuis un moment déjà dans notre couple, on persiste à se mentir à soi-même et on s'obstine à l'ignorer tout en la laissant prendre



une place grandissante dans notre quotidien. La censure ne peut être là que si on l'accepte. Que les sentiments disparaissent, c'est une chose, triste effectivement, mais quel est alors l'intérêt de continuer à se voiler la face ?

d. La volonté de faire face pour sauver son couple (dans l'espoir de faire renaître les sentiments ?)

Et bien souvent parce que l'on se dit que tout ceci est nécessaire pour sauver le navire en train de couler, pour recoller les morceaux d'une histoire déjà bien trop abîmée. On persiste et signe dans la censure parce que l'on refuse de voir la vérité en face et qu'il est souvent très dur d'accepter la triste fatalité de l'amour déçu, déchu. Mais oui, au fond, c'est évident non ? Si on fait assez d'efforts sur soi-même, sur notre couple, les sentiments vont bien finir par revenir ? Et puis d'abord, pourquoi ils se sont évanouis comme ça aussi ces sentiments amoureux ? Pourquoi ils se sont discrètement fait la malle, sans prévenir personne, pour nous laisser dans une situation douloureuse et une prise de conscience confuse ? Putain oui, ça fait chier. Mais c'est comme ça, et il faut cesser de se demander pourquoi on en est arrivé là pour plutôt se demander si cela en vaut toujours la peine. Car dans la plupart des cas il est déjà trop tard pour réussir à arranger quoi que ce soit. Cette censure est symptomatique d'une relation basée sur quelque chose d'en partie faux, d'illusoire, qui ne fonctionne plus depuis un moment et qui ne peut plus aboutir à quelque quelque chose de sain. Alors que faire ?

e. Trouver la force d'accepter la fin d'une histoire



Il faut tout simplement rompre ce cercle vicieux, refuser définitivement cette censure inutile et accepter la fin d'une histoire amoureuse. Je sais ô combien il peut-être dur de renoncer à un couple qui ne fonctionne plus mais qu'on s'évertue quand même à réparer en vain, en souvenirs du bon vieux temps et dans la mélancolie de tous ces bons moments révolus depuis longtemps. A quel point il peut-être dur de reconnaître sa part de torts dans l'échec irrémédiable de cette relation, mais aussi celle de l'autre, et simplement d'accepter de ne plus s'accrocher pour rien, de laisser partir l'autre, d'abandonner. Mais lorsqu'on se force à prendre sur soi, à s'imposer et s'infliger des choses absurdes et en silence pour ne pas que tout s'effondre, alors ça n'est plus possible. Et j'irai même plus loin en disant que c'est révélateur du fait que tout DOIT s'effondrer. Sinon c'est nous qui allons nous écrouler, pour une relation perdue d'avance puisque nous avons besoin de nous censurer pour la faire perdurer piteusement.

Alors là, je vous entends déjà tous me dire que je dépeins l'amour comme quelque chose de malsain, d'effrayant, de sordide ! Et à tort. Évidemment que l'amour ça n'est pas ça, l'amour a de bons, que dis-je, de merveilleux côtés. Mais ces merveilleux côtés peuvent nous aveugler, car ils ne viennent jamais seuls, et nous empêcher d'être lucide dans certaines situations. Des situations qui peuvent, ou non, dégénérer et s'avérer dangereuses pour notre santé, psychologique comme physique. Il ne faut pas constamment vivre dans la méfiance de l'autre, de son couple, de son amour. Mais simplement se demander de temps en temps si nous sommes en parfait accord avec ce qu'il se passe, ce qu'il se dit. Et réagir si tel n'est pas le cas. Parce qu'au fond la censure peut aussi être les pré-



mices d'une relation toxique où d'autres facteurs peuvent se greffer telle que la culpabilité malsaine. Mais je ne parlerai pas de ça aujourd'hui, les relations toxiques sont un sujet important et grave qui mérite un article entier à lui seul.

Conclusion

Mais est ce que d'un autre côté, la censure dans un couple n'est pas nécessaire à petite dose ? En fait, et aussi paradoxal que cela puisse paraître après tout ce que je viens d'écrire, je pense que oui. La censure positive est nécessaire comme faisant partie des compromis dont je parlais au début de l'article pour que le couple fonctionne. Elle contribue à nous faire accepter que parfois l'autre peut prendre le dessus, tant que cela reste sain (on ne peut pas toujours avoir le contrôle, j'ai moi-même mis du temps avant de m'en rendre compte). Elle sert parfois à éviter des situations aux proportions surdimensionnées, à protéger l'autre d'une inquiétude ou d'un conflit inutile, tant qu'elle est utilisée subtilement et qu'elle ne nous fait pas jouer un rôle qui n'est pas le nôtre. Mais si la censure intervient pour nous protéger nous, de la réalité des choses, qu'elle nous sert consciemment ou inconsciemment à fermer les yeux devant une situation intolérable, alors c'est là qu'il faut se méfier, et agir.

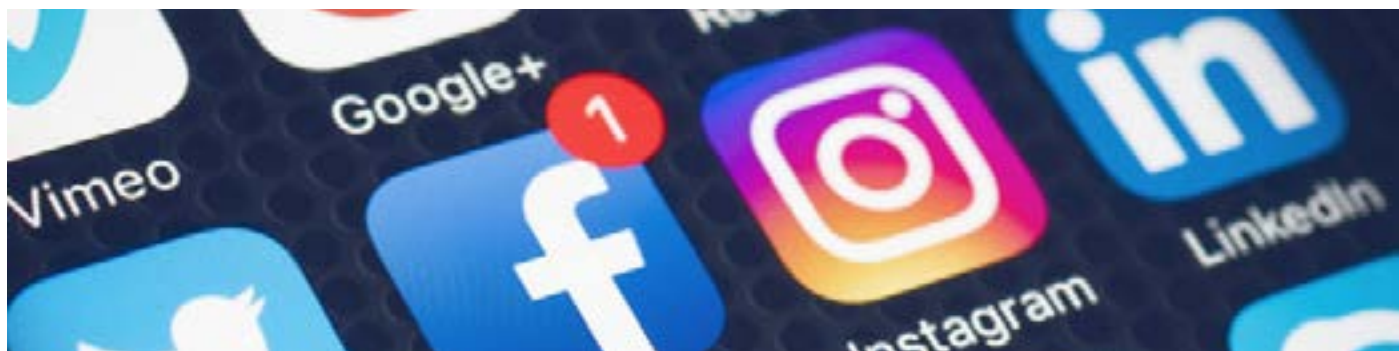
Je vous quitterai sur cette dernière citation de Frédéric BEIGBEDER une fois de plus et je vous fais plein de bisous amoureux.

« Surtout, j'ai appris que pour être heureux, il faut avoir été très malheureux. »



Sans apprentissage de la douleur, le bonheur n'est pas solide. L'amour qui dure trois ans est celui qui n'a pas gravi de montagnes ou fréquenté les bas-fonds, celui qui est tombé du ciel tout cuit. L'amour ne dure que si chacun en connaît le prix, et il vaut mieux payer d'avance, sinon on risque de régler l'addition à posteriori. Nous n'avons pas été préparés au bonheur parce que nous n'avons pas été habitués aux malheurs. Nous avons grandi dans la religion du confort. Il faut savoir qui l'on est et qui l'on aime. Il faut être achevé pour vivre une histoire inachevée. »





La censure dans les réseaux sociaux

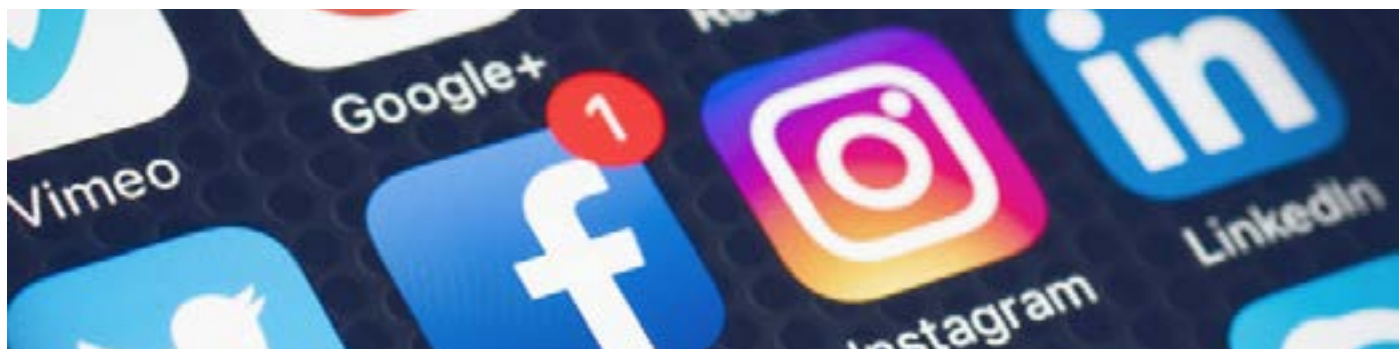
Je pense pouvoir parler au nom de beaucoup d'entre vous en disant que nous passons un temps considérable sur les réseaux sociaux chaque jour. Nous sommes donc témoins en permanence d'un flux conséquent d'informations qui défile sous nos yeux sans toujours savoir d'où viennent ces dernières.

Ne vous êtes-vous jamais demandé comment ces informations sont traitées, validées ou censurées sur les différentes plateformes ?

Voici un petit état des lieux pour essayer de comprendre le traitement des informations sur les réseaux sociaux ainsi que les dérives et travers qui vont avec.

Tout d'abord, il faut savoir que tout ce que l'on poste sur les réseaux, que ce soit sur Facebook, Twitter ou autre, passe par des algorithmes qui vont essayer de repérer des mots-clefs ou des éléments particuliers. Ces derniers ont pour but premier de bloquer les propos haineux ou incitant à la violence dans les publications publiques. Ainsi, un post public sur Facebook sera rapidement bloqué s'il contient des photos de nus, des contenus pornographiques, des photos violentes, des messages à caractères racistes ou discriminatoires, etc.

Néanmoins, les critères utilisés pour décider ou non si un post peut être publié sont sources de nombreux débats. Les photos de femmes allaitant leur enfant sont par exemple censurées alors que certaines vi-



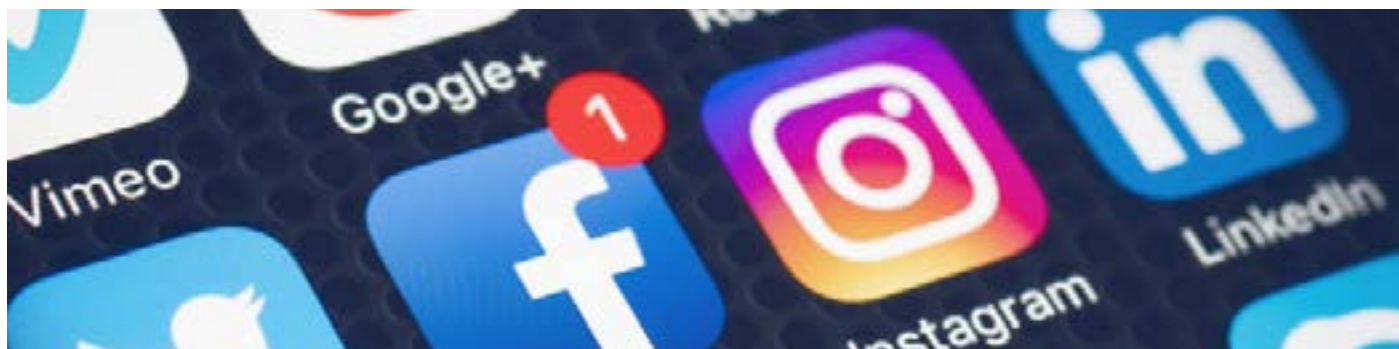
déos d'agressions sexuelles ne le sont pas. De même, des photos dévoilant des tétons féminins ne sont pas autorisées, contrairement à leurs homologues masculins. Pour autre exemple, le célèbre tableau l'Origine du monde de Gustave Courbet a été censuré à plusieurs reprises par Facebook. Bref, de premier abord la censure ne paraît pas être mise en place de manière très juste.

En fait, ces critères de sélection de ce qui est censuré ou non dépendent souvent des lois en vigueur dans chaque pays. Ainsi, en Egypte, une photo d'une femme ne portant pas son voile peut être censurée quand en Thaïlande, ce sont les messages injurieux envers le roi qui ne sont pas autorisés. Les publications des ressortissant.es d'un pays reflètent alors souvent l'ambiance politique et publique actuelle de ce dernier. Par exemple, en 2015 la France a été le pays à bloquer le plus de contenu sur Facebook à la suite des attentats terroristes.

De même, il est souvent évoqué une censure des messages privés sur Facebook, mais je n'ai pas trouvé de réelles preuves de cette dernière.

Qu'en est-il des fake news ? Le flux d'informations astronomique qui nous est dévoilé est souvent sujet à diverses critiques quant à la véracité de ces dernières, surtout quand on voit l'impact et l'influence qu'ont les réseaux sociaux sur l'opinion publique à l'heure actuelle (cf les soupçons d'ingérence Russe lors des élections Américaines et Françaises entres autres).

En France, Facebook a conclu un partenariat avec 8 grands médias (dont Le Monde et Libération) pour lutter contre la propagation des fausses informations. L'idée de cet accord est d'analyser les informa-



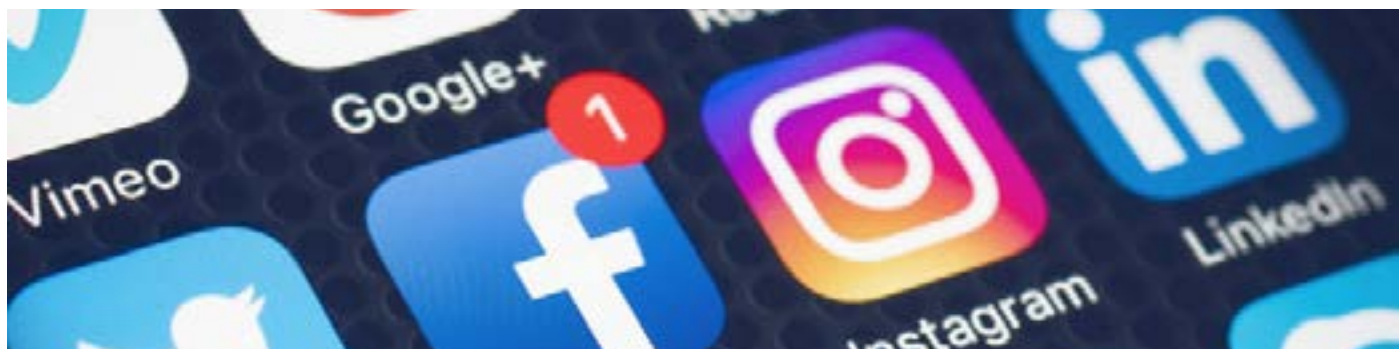
tions divulguées sur le réseau, de juger si elles sont erronées ou non et de ralentir leur propagation si nécessaire, le tout grâce aux algorithmes de Facebook. Il suffit que 2 des 8 médias partenaires jugent une information comme fake pour que la plateforme puisse mettre en place une censure pour bloquer sa diffusion.

Mais cette forme de censure est sujet à controverse pour différentes raisons. La première vient du fait qu'il existe de nombreux conflits d'intérêts entre ces médias et les réseaux sociaux. Les services anti fake news, tels que les Décodeurs du Monde par exemple, sont pour la plupart financés par Facebook lui-même. De la même façon, le Vice-Président de Facebook Workplace siège au comité de surveillance du Monde. Loin de moi l'idée de paraître complotiste, ces différents éléments soulèvent quand même des questions sur la transparence de ces relations.

Une autre raison qui peut susciter des questions réside dans le fait que les lignes éditoriales de ces médias manquent souvent de neutralité sur des thèmes tels que la politique par exemple. On peut donc se demander si les informations traitées ou censurées par Facebook via ces médias ne sont pas biaisées.

On comprend alors facilement l'omniprésence des médias dominants sur les réseaux sociaux face à des médias alternatifs ou moins puissants, dans lesquels des citoyen.nes quelconques peuvent par exemple s'exprimer librement.

Pour ma part, je pense qu'une censure sur les réseaux sociaux est indispensable au vu de l'importance que ces derniers ont aujourd'hui sur nos vies. A mon avis, cela ne peut pas faire de mal de contrôler la haine et la violence ambiante dans laquelle baigne notre société. Toutefois, il



me semble que les critères utilisés ne sont pas toujours justes. Favoriser ou bloquer tel ou tel contenu n'est pas un acte neutre et nécessite de la transparence et de la cohérence.

Quant aux fake news et à la façon dont sont tournées certaines informations pour cibler un public particulier, je pense que chacun.e d'entre nous devrait rester critique vis-à-vis de ce qu'il ou elle voit, like ou même partage sur les réseaux sociaux pour ne pas devenir cet.te ami.e Facebook qui partage sans réfléchir des informations complètement fausses.

Reste l'éternelle question de la liberté d'expression : à quel moment la censure doit-elle être appliquée envers un individu exprimant librement son opinion ? J'imagine que "La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres" peut apporter un début de réponse, mais en pratique comment juger ?

Le débat reste ouvert.

Simon Suzan

Quelques sources :

https://www.francetvinfo.fr/internet/reseaux-sociaux/facebook/la-censure-sur-facebook-comment-ca-marche_166229.html

<http://www.libreactu.fr/qui-se-cache-derriere-la-censure-sur-facebook/>

https://www.liberation.fr/planete/2018/01/22/reseaux-sociaux-comment-reguler-sans-toujours-censurer_1622027

Lithopédion

« *Dem Vater grauset's, er reitet geschwind, Er hält in den Armen das ächzende Kind, Erreicht den Hof mit Mühe und Not; In seinen Armen das Kind war tot* ». Cette citation provient de Mein Kampf. Aurait-elle dû être censurée ? L'élément de réponse que je souhaite avancer, et dont je souhaite parler plus amplement dans cet article n'est pas historique, éthique ou politique. Ce n'est pas ici le propos de mon article, mais il est intéressant de se demander si l'on doit étudier, analyser, censurer si nécessaire une œuvre en prenant en compte des événements survenus après de sa publication ?

Ce dont je souhaite parler vient de la nature de la citation. Il peut paraître choquant de citer Mein Kampf, cependant, je doute que plus d'une minorité des personnes qui liront ces lignes soient germanophones, et ainsi, cette citation ne prend son sens qu'en dehors des mots, les mots ne portant pas de sens dans le cas d'une langue inconnue.

On peut donc distinguer deux choses dans un mot, le mot lexical que je nommerai par la suite mot-écrit, et le concept, le sens derrière le mot que je nommerai le mot-sens. Et continuellement ces deux notions sont en relation évolutive. Le mot-écrit « humain » a-t-il le même sens en 2018 qu'en 1515 ? Le mot-écrit serait l'incarnation du mot-sens. Au commencement était le Verbe et le Verbe s'est fait chair (Prologue de l'Évangile selon Saint Jean). A mon avis, il faut avoir cette distinction fondamentale en tête pour comprendre une stratégie de censure dont je souhaite ici faire la description.

Lithopédion

La censure n'a à mon avis aucun objectif contre les mots-écrits. Mais elle tente évidemment d'agir sur les mots-sens. Une stratégie primaire serait celle des autodafés, en supprimant des mots-écrits on supprime les mots-sens, car le sens ne peut s'incarner et se transmettre que par l'intermédiaire du mot-écrit.

Maintenant utilisons cette propriété. Le sens ne s'incarne et n'a de réalité physique qu'à travers le mot-écrit, sinon il est inatteignable (Il reste en dehors de la caverne diront certains). Les autodafés ou plus généralement la « censure basique » visent à détruire ce lien, on ne peut détruire le sens alors on détruit ce qui mène au sens. Cette manœuvre est à mon avis une perte d'énergie monumentale, car il me paraît impossible de détruire une idée.

Cependant, il est possible de pervertir ce lien, de le contourner. En réduisant ou élargissant à un certain cadre un mot, en déviant peu à peu son sens, en se le réappropriant continuellement, je pense qu'il est possible de changer le sens attaché à un mot. En maîtrisant ce système je pense qu'on dispose d'un des outils les plus formidables sur les esprits humains. En effet, en changeant le sens du mot on lui donne un sens nouveau mais cela va plus loin. Je pense que son ancien sens est perdu à jamais. Je m'explique.

Prenons un mot écrit A désignant un sens Y. Si l'on parvient à le transformer en un sens Z, non seulement A change de sens mais on ne peut plus parler de Y, car le lien qui permettait d'atteindre Y (c'est-à-dire A) est maintenant un lien vers Z.

Lithopédion

Ce schéma est assez simple, et il arrive naturellement, aléatoirement et irrémédiablement. Il m'est avis qu'il est possible de contrôler et diriger les modifications de sens. Nous en avons un exemple tous les jours avec ce que nous appelons le « langage bullshit ». Je pense que son danger est non seulement celui dont nous faisons l'expérience régulièrement dans notre vie quotidienne (Un langage vide de sens.... Vous êtes à Centrale vous savez de quoi je parle). Mais je pense aussi que le danger se situe dans le vol de mots, car les mots « bullshit » étaient avant des mots dont on a réussi à détourner le sens vers un sens choisi. Ainsi vous ne pouvez plus utiliser ces mots, car le sens a été détourné.

Mais alors, comment attaquer ces mots ? En effet, il est facile de voir que les changements les plus durables, et qui touchent aux notions humaines les plus élémentaires ne peuvent arriver par subite révolution. On peut renverser un système politique en quelques mois, mais je suis prêt à parier qu'on ne peut changer le rythme alimentaire de trois repas par jour en France en moins d'un siècle. J'en conclus donc que le changement de sens d'un mot est un processus lent. Suffisamment lent et subtil pour que sans qu'on ne puisse jamais percevoir un mouvement, le mot-sens attaché au mot-écrit se retrouve retourné.

Si on arrive à contrôler la manière de faire des discours, faire des phrases, et changer le sens des mots, je pense qu'on peut alors créer un système de pensée absolument hermétique, stable et choisi.

Pour illustration, si quelqu'un s'aperçoit qu'on a changé la manière de parler, il est souvent trop tard pour qu'il puisse partager et trans-

Lithopédion

-mettre sa critique sans se retrouver malgré lui face à un paradoxe : S'il parle, il utilise le système de parole (qui s'il est bien fait, peut se rendre incritiquable), et alors il se rend complice en utilisant le système qu'il essaie de combattre ; s'il se tait, il ne peut pas critiquer le système. Bref être complice ou se taire, c'est-à-dire se rendre complice.

Voilà qui conclut mon article. J'ai préféré décrire une stratégie qui me semble assez brillante et discrète pour être utilisée plutôt qu'une discussion sur la censure qui aurait été décevante, dû à un manque de pages dans le Fti d'une part et à une insuffisance cognitive de l'auteur d'une autre part.

Je vous remercie, cher lecteur, d'avoir lu cet exercice de style un peu pompeux il faut bien l'avouer, et vous salue chaleureusement. Au passage, ce n'était pas Mein Kampf mais des vers de Goethe.

Le Comte.



Ingénieur intégrateur? Pour qui? Pour quoi?

Pas facile de s'asseoir devant son ordinateur, ouvrir une page de texte et aligner les mots qu'il faut pour faire passer un message qui te semble important, qui te tient hautement à coeur.

Lesquels choisir ? Par où commencer ?

Je pourrais te parler du dernier rapport du GIEC, de l'anthropocène, d'auteurs, scientifiques et portes paroles comme Pablo Servigne, Jean-Marc Jancovici, Jared Diamond ou Vincent Mignerot mais ne souhaitant pas prendre trop de place dans ce fti je vais te laisser faire quelques recherches sur google par toi même !

Je vais néanmoins te parler du rapport Meadows publié par le club de Rome dans les années 70. De la même façon que tu choisis ton équipe de pokémons, le MIT a placé une écologiste, un économiste, un dynamique des systèmes complexes et un océanographe dans la même pièce, avec pour mission non pas de battre le prochain champion d'arène de la région de Kanto mais de modéliser le monde jusqu'à l'horizon 2100. Leurs résultats ? Du moche, du très très moche et ceci dès 2030 selon les différents scénarios qu'ils ont pu imaginer.

50 ans et de nombreuses données plus tard, la réalité concorde de façon glaçante avec leurs estimations obtenues d'après le scénario "Business as usual". Scénario qui sous entend, qu'au niveau mondial, le développement économique et la consommation de ressources continuent avec les mêmes tendances. (spoiler : c'est le pire).



Mais quel est le rapport avec toi, centralien.ne parmi tant d'autres ? C'est là tout l'intérêt de cet article et je vais essayer dans ces quelques lignes de te montrer comment l'école, le système dans lequel elle s'inscrit, sa formation, nous même, nous nous laissons porter droit dans le mur par le "business as usual".

Un ingénieur c'est quelque chose de super utile dans notre société, c'est une forme d'élite avec une légitimité très importante. Le corps des ingénieurs est un groupe social idéalement placé pour avoir une influence sur l'évolution d'une société mais aujourd'hui son influence sur la société est quasiment nulle. Comment se fait-il qu'un million de personnes aussi intelligentes occupant des fonctions aussi importantes dans tous les types d'organisations n'ait pas plus d'impact si ce n'est reproduire depuis 20 ans ce qu'on peut condamner [sur le plan écologique et citoyen] ? C'est que probablement il y'a une partie de la formation de l'ingénieur qui fait qu'on ne l'incite pas à se poser les questions pour qui ? pour quoi ?

Jean-Philippe Neuville sociologue et enseignant à l'INSA Lyon dans le film "ingénieurs pour demain" disponible sur youtube

En voilà une citation bien longue mais qui met les mots sur tellement de choses. Combien de camarades avons nous entendu, indécis.es sur leur projet pro, se plaindre "du pipo" qui nous est enseigné ou bien qu'ils et elles sont arrivé.es ici par un non choix ? Un non choix ? Pas grave j'ai encore trois ans de cycle ingénieur pour me décider ! à moins que..... à moins que ce choix ne soit grandement influencé par notre formation et les entreprises qui gravitent autour de l'école à tel point que les deux ne sont pas toujours discernables.



“Si c’est gratuit c’est que vous êtes le produit”

Comment oses-tu dire que Centrale c’est gratuit ?! Les frais d’inscriptions viennent de grimper à 2500 euros l’année ! Et bien oui ça l’est, sans prendre en compte les boursiers, ces 2500 par an sont bien loin des ~10 000 euros par an que la formation coûte à l’école par étudiant (source : CTI).

Comment est comblé ce déficit ? L’état en partie mais également par les fameuses grandes entreprises. C’est évident et ça ne paraît pas trop choquant aux premiers abords, l’école a beau être publique elle est là pour fournir des ingénieurs aux entreprises, l’état ne va pas tous nous embaucher quand même.

Ce n’est pas ce qu’on m’a vendu en prépa mais de toute façon j’étais trop occupé par mes maths pour me poser la question. Néanmoins... le responsable des relations entreprises qui te confie entre deux réunions de travail pour l’organisation du Forum Rencontre que les centralillois.es sont un produit qu’il vend aux entreprises te fait tilter que quelque chose ne va pas.

Parlons en du Forum, des journées entreprises, des modules de cours pitchés par des entreprises, des semaines de challenge en tête à tête avec les pontes du btp qui nous promettent des carrières au sommet.

“Il y’a 2 semaines j’ai passé 10 jours à NY. J’y retourne la semaine prochaine et le mois prochain je pars en mission en Chine”

Nous témoigne un ancien centralillois actuellement senior chez EY lors



de la journée entreprise.

Ou justement, arrêtons de parler de toutes ces entreprises qui entretiennent un système qui casse la planète. Parlons plutôt des autres choix de carrières possibles, des ONG reconnues d'utilité publique qui cherchent des personnes calées en gestion de projet, des PME et des startups qui font (vraiment) de l'économie sociale et solidaire, pas celles qui sont bien trop souvent juste des sous traitant de grosses boîtes ou encore de la possibilité de travailler dans le public, faire du technique ou de la gdp pour des collectivités territoriales par exemple.

Certes on ne nous oblige à rien mais comment notre non choix peut il se transformer en choix de carrière, profondément personnel, lorsque notre environnement est tellement influencé et nous oriente insidieusement vers les entreprises qui font du "business as usual"?

Le mois dernier notre ami au noeud papillon nous parlait brièvement de responsabilité individuelle et je ne pourrais pas souligner à quel point cela est important. Certe le fonctionnement en projet et en mini-projet, la quantité de travail en autonomie, les challenges, la recherche de la productivité et de l'efficacité à court terme, les assos, notre addiction à Facebook renforcée par la vie centralienne (blurring), les soirées dansantes... ne nous laissent que peu de temps pour se poser et se demander pour qui ? pour quoi ? De prendre du recul lorsqu'on lit "développement durable", "économie circulaire", "écologie" sur un powerpoint à centrale ou ailleurs dans les médias et de se demander : est que ces mots correspondent à la réalité ou est ce qu'on me vend des conneries ? Il est de notre responsabilité individuelle de se poser ces



questions, et pourquoi pas même de le dire haut et fort lorsque quelque chose nous dérange. Je te garantis que quelqu'un pense comme toi et que tu auras sûrement levé le malaise sur toutes les personnes qui pensaient " ceci me dérange, mais personne d'autre ne réagit, suis-je vraiment le seul à voir les choses de cette façon ?"

Tu penses que ça ne fonctionne pas ? Détrompes toi, bien souvent il suffit que quelques individus se bougent le cul pour lancer un mouvement qui peut avoir un gros impact. Il a suffit d'un aller retour chez ikea et de quelques euros pour que les centraliens mangent dans des assiettes de toutes les couleurs.

Si j'aimerais bien te convaincre que l'écologie est d'une importance extrême, que nous devrions s'en servir comme prisme de lecture principal et que cela nécessite une remise en question profonde de nos modes de vie, je souhaite avant tout que pour ta prochaine recherche de stages ou de métiers plus tard dans ta vie tu te poses les questions, pour qui ? pour quoi ? et que tu sois sûr que la réponse te soit satisfaisante.

Noah



Tout ce que je demande, c'est faire de ton mieux

La censure dans l'inconscient collectif, telle qu'elle est entendue en général...

Quand je dis censure, que pensez-vous ?

Personnellement ma première pensée lorsque j'ai découvert le thème de ce mois est allée au journal *Pravda* (vérité en Russe) qui était diffusé à l'époque de l'Union Soviétique ou à la propagande pendant les guerres mondiales. Il fallait alors une profonde conviction et un courage immense pour être prêt à défier cette censure, pour être prêt à s'élever contre ces systèmes au péril de sa propre vie et j'ai une profonde admiration pour ceux qui l'ont fait, un respect infini pour tous ceux qui étaient prêts à tout sacrifier pour ce qu'ils savaient être juste.

Le seul exemple de censure de ce type (mais à un degré bien moindre évidemment) auquel j'ai eu affaire depuis que je suis à Centrale, était il y a quelques semaines lorsqu'il a été question de la censure dans le Fti : pas mal de personnes se sont indignées et ont exprimé leur mécontentement. Mais en creusant, Centrale refuse en pratique très peu d'articles (cf l'article « *Mais vous apprenez quoi à Centrale ?* ») et seulement parce qu'ils impriment le Fti chaque mois... Donc rien de plus qu'un éditeur normal (et avec, à mon sens, une tolérance assez élevée).

Mais la censure va bien au-delà de ce type de censure que je qualifierais d'autoritaire.

... est en fait une notion qui s'exprime de façon bien plus large...



Parce que justement qu'est-ce que la censure ?

La censure, pour moi, c'est ce qui fait taire. Que ce soit imposé par des lois ou latent, la censure est ce qui limite la parole.

Or, nous nous construisons en testant - tout, tout le temps dès le plus jeune âge. C'est ainsi que nous nous construisons et c'est pourquoi limiter la parole, c'est limiter la pensée ou plutôt limiter notre capacité à partager notre pensée et à la confronter à celle des autres. Notre capacité à confronter nos idées, à les comparer, à les soupeser et à les consolider après chaque épreuve ou au contraire à les regarder s'effriter doucement et à découvrir une autre vision est ce qui fait de nous ce que nous sommes.

La censure se pose en apposition à la liberté d'expression, mais elle s'oppose à la liberté tout court : celle de sortir du cadre, de faire des erreurs et donc d'apprendre, tout simplement.

... notamment dans le cadre de l'autocensure, l'une des formes de censures les plus pernicieuses qui soit...

Un autre type de censure

En lisant ces exemples un sentiment de déjà vu et d'évidence doit vous venir à l'esprit, et en effet, ça n'est pas le cœur de mon propos.

L'autocensure se définit comme le fait de se taire face à ce qu'on estime être une menace de censure de la part d'une autorité (qu'elle soit reconnue comme telle ou pas). Il est donc difficile d'en parler puisque nul ne peut savoir ce que pense l'autre. Ce dont je voudrais parler ici, ou plutôt ce que je souhaiterais dénoncer est le conformisme qui en résulte mais qui, parce qu'il n'est pas dû à des lois, se cache derrière une illusion de libre parole.



... qui nous concerne tous autant que nous sommes...

Si je parle de ça ici, c'est parce que à Centrale l'autocensure est plus que présente

J'ai eu du mal pour cette partie de cet article à trouver un exemple d'autocensure qui parle à tous. Puis, les campagnes sont arrivées, et avec elles l'exemple parfait : la véhémence, voire la violence des campagnes de l'année dernière avait disparue. Quelle ne fut pas ma surprise de voir les centraliens se servir eux-mêmes, défendre les affiches des listeux, s'enquérir de leur état de fatigue... En apparence donc, tout était pour le mieux et nous étions enfin, peut-être, promis à des campagnes respectueuses de tous. Pourquoi en apparence ? Et bien parce que la véhémence des réactions au post de Ines la Tigresse m'a surprise. Parce qu'en écoutant je me suis rendue compte que ce qui retenait les gens était essentiellement la crainte de voir leurs commentaires humoristiques voire (légèrement) provocateurs être surinterprétés et déclencher une avalanche de commentaires acerbes en retour. Pire encore, les centraliens n'osent plus s'exprimer clairement et hésitent beaucoup plus à dénoncer les erreurs des listeux. Ne vous y trompez pas : je suis bien contente que ceux-ci subissent moins de pression que l'année dernière, mais je trouve qu'avec notre véhémence nous avons perdu une partie de ce qui faisait que cette période nous tenait en haleine.

De même que sur les réseaux sociaux le moindre commentaire est désormais à poster avec précaution pour ne pas encourir de risque d'être mal interprété ou sorti de son contexte, nous en venons à surveiller le moindre de nos propos, à nous limiter et à faire attention à tout. Si vous trouvez que ces propos ne sont pas justifiés je ne saurais que vous inviter à regarder les sketches de personnes telles que Coluche ou Desproges, à lire le livre absolument génial *On m'a demandé de vous virer* de Stephan



Guillon et à vous demander si vous n'avez pas intégré et inconsciemment assimilé un peu de ce fameux « bien-pensant » collectif. Et je vous rappelle le fameux « *On peut rire de tout mais pas avec n'importe qui* » de Coluche en vous invitant à vous demander si vous avez vraiment envie d'être de ceux devant qui on se tait.

... et qu'il ne tient qu'à nous de combattre.

Comme je l'ai dit, la raison qui m'a fait écrire cet article n'est pas la censure en elle-même mais l'autocensure ; celle qui n'est pas due à des règles ou des lois mais celle qui vient du groupe. Ces espèces de normes tacites et latentes que personne n'exprime ou n'assume clairement, mais que beaucoup suivent et que je hais par-dessus tout. Celles qu'il faut respecter pour ne pas avoir une mauvaise image vis-à-vis des autres, celle qui parfois nous empêche de nous assumer même quand on sait, profondément, qu'on est dans notre bon droit.

Si j'écris ici c'est parce que nombre de comportements me choquent, que ce soit dans la vie de tous les jours ou à Centrale, et j'en avais assez de me taire. Quand j'entends des personnes me dire « *ça me paraît profondément injuste mais je peux rien faire seul et c'est toujours comme ça : quand ça se produit les gens se motivent mais ensuite, quand faut vraiment y aller, on me traite de rageux et là il n'y a plus personne pour me suivre donc c'est bon maintenant j'arrête* » j'ai envie de hurler. Quand j'apprends que Herchuelz a fait venir une pièce de théâtre sur le thème du harcèlement, quand je vois le post des Illé et que j'entends des « non mais ces faits sont vieux », « c'est juste quelques cas isolés » : je suis désolée, mais non. Si vous prêtiez l'oreille, si vous écoutiez vraiment ce qui est et pas ce que vous



voulez entendre vous sauriez que ce genre de comportement n'est (malheureusement) pas extraordinaire (au sens littéral du terme ie qui sort de l'ordinaire). Et je ne parle pas (que) des mecs qui raccompagnent les filles chez elles après les soirées et en profitent pour se montrer insistants voir violents et insultants (VRAI) mais également tout simplement des petites réflexions, pas méchantes mais perpétuelles, sur le prix des Icare par exemple et qui, séparément ne font pas de mal mais à la longue usent et blessent. Le harcèlement présente à mon sens deux difficultés majeures pour ceux qui le subissent : accepter de reconnaître qu'on le subi et réussir à en parler. La première étape implique d'accepter de se poser en victime ce qui est particulièrement difficile, mais, si cette étape demande généralement un recul assez important elle se fait généralement seul ou avec des amis très proches. La seconde en revanche, quand il s'agit de réussir à en parler, de réussir à faire entendre ce dont on a souffert ne peut se faire qu'avec les personnes immédiatement présentes autour de soi, celles qui peuvent vous réapprendre à avoir confiance. Mais c'est généralement là que l'autocensure arrive, quand les portes se ferment, que les « on s'en fiche », « ça n'a rien à voir avec moi » apparaissent. Alors je vous en prie, je vous en conjure, percevez la détresse et les appels à l'aide et comprenez que refuser d'agir quand on sait, ou, pire, refuser de savoir pour ne pas avoir à agir c'est faire un choix, celui de la lâcheté.

La bonne nouvelle cependant, c'est que je suis profondément persuadée que ce genre de pression sociale est assez facile à combattre dès lors qu'on en a conscience et qu'on est décidé à le faire. Alors je vous en prie ne vous censurez pas, mais, plus que tout, ne donnez pas de raisons à l'autocensure d'exister : soyez ouverts et à l'écoute. Quand vous sentez



une fêlure chez quelqu'un, une voix qui tremble ou des yeux humides, pensez à quelqu'un que vous aimez et demandez-vous si elle était dans cet état-là comment vous aimeriez qu'on réagisse envers elle. Quand on vous raconte des faits arrêtez de vous taire pour protéger les concernés, arrêtez de faire comme si cela ne vous concernait pas : vous ne reviendrez pas en arrière mais vous pouvez empêcher que de telles choses se reproduisent en agissant. C'est pourquoi vous devez non seulement changer votre comportement mais aussi, et surtout, faire changer celui des personnes autour de vous.

La fin, enfin !

Mon dernier mot sera pour le titre que j'ai choisi pour ce qui –je l'espère- pourrait devenir une chronique. Quand j'étais à l'école (ouiiii ça remonte à loin !) j'avais un travail à rendre (ouah) et je me souviens parfaitement de l'avoir totalement raté ce qui était rarissime pour moi. Le jour où mon prof me l'a rendu j'étais mortifiée, j'avais complètement honte de lui avoir remis un travail pareil. Et je me souviens comme si c'était hier de le voir s'arrêter devant moi, et face à mon « je sais que vous êtes fâché » me répondre que jamais, il ne pourrait m'en vouloir tant que je ferais de mon mieux. Cet évènement, insignifiant en soi, m'a profondément marquée. Et c'est pour ça que j'écris aujourd'hui, parce que j'estime que me taire face à ces comportements dont je suis témoins c'est justement me contenter de passivité, ce que je refuse. Mais seule, je ne changerai rien donc si vous avez eu le courage de lire cet article jusqu'au bout, je compte sur vous. Et n'oubliez pas, tout ce que je vous demande, c'est de faire de votre mieux.

La ptite dernière



Essai pour la timidité.

Danser Brut, Soirée étudiante du LAM.

Je le ressens aussi. Je vibre avec elle et j'oublie tout. La musique saoule les corps et les révèle. Tous ces bras arqués en une seule vague dans la lumière des projecteurs, leurs doigts détachés, suivant leur propre volonté, et ces têtes qui s'emmêlent de leurs cheveux libres dans le noir. On ne distingue qu'une mer houleuse en rythme, dans le contraste de la salle. Les éclats de lumière des boules à facettes dessinent sur les peaux transpirantes. J'assiste à la mini apogée de l'exposition. L'union de parfaits inconnus au nom de l'art. Je me délecte de l'instant. Je le vis, et j'en ai conscience. Les basses résonnent en moi, et je sais que mes bras à moi aussi pourraient suivre la houle invisible. Je l'ai sûrement déjà fait. Et mes doigts ont déjà décidé de n'en faire qu'à leur tête de toute façon. Ils frétilent d'impatience sur mes jambes croisées. Quelle position de réserve ridicule. Dans une ambiance tellement libérée. Tout mon corps résonne et je crois confondre mes battements de cœur avec les vibrations de la salle. Car même les murs du LAM se sont prêtés au jeu.

Je n'ai pas dansé ce soir-là. Parce que je ne me trouve pas faite pour cela. J'avais peur du jugement, de gâcher l'instant, de ne pas avoir ma place au milieu de tous. Et pourtant le tableau vivant était hétérogène. Des hommes, des femmes, petites, grandes, minces et grosses. Des pro et des amateurs audacieux. Mais il n'y a que moi qui y voyais de l'audace. Ces gens ont juste décidé de ne pas refuser les invitations de leur corps. Moi si. J'ai censuré mes bras dont je ne sais jamais trop quoi faire, mes doigts pourtant pas si vilains et tout mon être qui ne demandait qu'à vivre cette soirée comme les autres. Pardon.



Censure de l'automne

Cette année il n'y aura pas de fraîcheur automnale. Mère nature a décidé de nous, me, censurer l'automne. A moi (!?), la pauvre sudiste qui se languit de l'été les $\frac{3}{4}$ de l'année, sa chaleur et son soleil dans cette région hostile du nord de la France. Décidément tout part en cacahuète cette année. Heureusement, ceux qui prennent le temps de flâner ont eu droit à quelques témoignages prenants. Pour les autres, je partage une heure de balade au cœur de la cité scientifique de Villeneuve d'Ascq, déserte et froide, mais tellement chaleureuse.



Hédy



A tous les connards

A tous les connards qui vendent des clopes sur le mur de promo, je vous souhaite un cancer des poumons. Je ne développerai pas le caractère illégal de ce que vous faites. Car enfin, si vous n'avez pas le courage de gagner de l'argent légalement ce n'est pas mon problème. Je ne peux en revanche pas accepter tant d'irresponsabilité, là, sous mes yeux. Si le mur de promo est à tout le monde, il est aussi à moi, et à tous ceux qui ont perdu des proches à cause du tabac. Ceux qui achètent fument déjà, me direz-vous ? Ne soyons pas naïfs. Vendre des clopes à bas prix ne peut que les encourager. Je parle de ceux qui l'assument, mais aussi de ceux qui voudraient ou seraient en train d'arrêter. Je parle de vos amis. Quel respect avez-vous d'eux, pour faire passer leur santé après un argent de poche dérisoire ? C'est à vomir. Pourtant là encore, si votre moral ne suffit pas devant l'évidence, je ne peux rien y faire. Continuez, soit. Mais ailleurs, car le mur de promo n'est pas fait pour ça.

La lutte contre le tabac est un combat qui me dépasse largement, mais si je peux empêcher qu'on empoisonne mes potes sous mes yeux, je le ferai.

Hugo Parrety



Naturelle Censure

Ô rage ! Ô désespoir ! La Censure est passée !
Liberté limitée, Expression bafouée !
Pouvons-nous vivre dans un monde en pleine lutte
Où l'info, filtrée, ne sera plus jamais brute ?

Mais on peut faire rimer Censure et Nature.
Quand nos pensées et actes deviennent trop durs,
L'Inconscient épaulé et fixe certaines lois,
Dressant une frontière appelée le Surmoi.

Réprimer nos actions et chasser nos passions...
Certes, Censure est nature, mais point humaine !
Devrions-nous nous contenter de cette peine
Poussant l'Être vers une éternelle oppression ?

Calmons-nous un instant et pensons posément...
Pour ne point vivre solitaire tel un loup,
Quels sacrifices pour être aimé et aimant,
Et combien de barrières nous imposons-nous ?

Le Non-Boursier

Paroles



d'Anciens

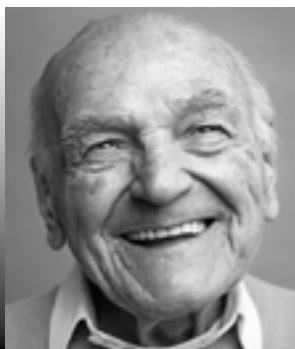
Sylvain Boucherand

Promo-2010 / Créateur de B&L Evolution

« J'ai suivi une formation ingénieur, filière entrepreneuriat et management d'entreprises, à l'Ecole Centrale de Lille, de laquelle je suis sorti diplômé en 2010. Je me suis fortement investi dans la vie associative en étant Président de Centrale Lille Projet, la Junior-Entreprise de l'école, Secrétaire Général au Conseil d'Administration des élèves ou encore au Rézoléo et au CLAP, puis Vice-Président de l'ACLi après avoir eu mon diplôme ». Sa formation d'ingénieur généraliste n'a pas empêché Sylvain Boucherand de s'intéresser et de s'engager dans le développement durable et l'environnement. Cet engouement pour l'implication citoyenne et le partage (des savoirs notamment) va se refléter dans son engagement au sein d'associations nationales comme Avenir Climatique qui agit pour sensibiliser aux enjeux énergie/climat et le Refedd, le réseau français des étudiants pour le développement durable.

Sylvain Boucherand n'oublie pas pour autant son envie de créer une entreprise. Il laisse mûrir son idée dans un coin de sa tête et rejoint la Confédération Nationale des Junior-Entreprises (CNJE), et en devient Vice-Président en 2009. Il commence sa carrière professionnelle comme auditeur financier au sein du cabinet Mazars à Paris après avoir fait ses stages dans l'industrie. En 2011, il cofonde la société coopérative B&L évolution, qu'il continue de développer. « Avec Charles-Adrien LOUIS, promo 2009, lui-même impliqué dans la sensibilisation aux enjeux énergie-climat, on a décidé de monter notre entreprise. L'idée c'est avant tout d'accompagner les entreprises et les territoires à mieux com-

Paroles



d'Anciens

prendre leurs impacts sur la société et la nature et à s'engager dans la transition écologique ! ».

Avec l'équipe d'une dizaine de personnes montée au fil des années, Sylvain Boucherand conseille grands groupes, PME et collectivités dans l'intégration des enjeux de responsabilité sociétale d'entreprise (RSE), des objectifs de développement durable mondiaux (ODD), de la biodiversité et du climat à leur stratégie. Il appuie les organisations qui souhaitent entamer une véritable démarche de transformation vers des business models responsables et innovants. « On s'est vite rendu compte que les engagements à petite échelle c'est bien mais pas suffisant. Il faut des transformations profondes, des stratégies économiques et territoriales ainsi que des modes de vie ; cela passe par la mobilisation de tous les acteurs ! ».

Un des credo de l'entreprise B&L évolution : chaque participation est nécessaire pour réussir notamment la transition écologique. « Sur le volet de l'environnement, nous travaillons par exemple avec nos clients sur la prise en compte du changement climatique – dont on parle de plus en plus – mais aussi de l'effondrement de la biodiversité – dont on parle moins. Ce sont des enjeux majeurs, l'espèce humaine ne peut pas vivre sans la nature, car n'oublions pas que tout ce que nous mangeons provient de la biodiversité, la plupart des matériaux ou médicaments proviennent de la biodiversité et même l'air que nous respirons a été recyclé par des végétaux ! ».

Sylvain Boucherand a poursuivi son engagement associatif au sein par exemple d'Humanité & Biodiversité, association agréée au titre de la protection de la nature par le Ministère de l'Environnement. Dans

Paroles



d'Anciens

la protection de la nature par le Ministère de l'Environnement. Dans ce cadre il est Président de la Plateforme Nationale RSE, rattachée aux services du Premier Ministre, qui réunit toutes les parties prenantes de la société pour faire des recommandations au gouvernement sur le déploiement de la RSE en France. « Nous traitons les sujets de société comme l'environnement, l'égalité homme femme, l'économie circulaire ou encore les droits Humains et réfléchissons à comment mobiliser les entreprises ! ».

Il met ainsi sa formation d'ingénieur et sa démarche entrepreneuriale au service de la société. « Je pense que les ingénieurs ont un rôle clé à jouer pour le développement durable, car ils ont une approche à la fois technique et managériale, qui leur donne une formidable capacité d'innovation, nécessaire pour relever les nombreux défis sociétaux du XXIème siècle ! ».



LA PLAY-LIST

Bonjour à tous, voici la playlist commentée du mois sur le merveilleux thème de la censure, je n'ai pas envie d'introduire cette playlist en citant des lieux communs sur la censure, mais il me semble bon de rappeler que celle-ci a été une part non négligeable de l'histoire de la musique. La musique et l'Art en général (bonjour le théâtre) ont très tôt été utilisés à des fins politiques, et la liberté de création des artistes s'est souvent opposée à une force consciente, un opprobre populaire ou même une autocensure. Cela a bien entendu donné lieu à la non-diffusion d'un nombre inconnu d'œuvres, mais aussi à la création d'autres, travaillées dans leur forme ou leur fond pour combattre ou éviter la censure. Nous allons parler ici de quelques exemples mémorables de morceaux dont la création est en lien, plus ou moins lointain, avec le phénomène de la censure.

Parlons dans un premier de temps d'une œuvre qui d'après l'historien Esteban Buch, fut « comme une porte d'entrée sur la modernité, XXème siècle », ce qui, si cela est vrai, me paraît une bonne entrée en matière. *Le Sacre Du Printemps* est aujourd'hui reconnu comme un ballet génial et l'œuvre majeur d'**Igor Stravinsky** (je cite internet là, j'y connais rien en ballets) mais il a été décrié lors de ses premières représentations à Paris en 1913. En effet il est arrivé comme une œuvre résolument moderne face à un public très élitiste qui au bas mot n'a pas apprécié les libertés que prenait l'auteur avec les codes classiques. La première du ballet aurait mal tournée, on parle de projectiles jetés, d'émeute, voire de duels proposés. Cela a marqué, historiquement, un



mouvement de musiques conçues pour choquer, bousculer et s'opposer à ce qu'on pourrait appeler la censure du classicisme d'une élite intellectuelle snob opposée aux changements avant-gardistes proposés par les compositeurs de l'époque.

On peut ensuite se pencher sur des censures plus politiques, liées aux dictatures du siècle : Plusieurs artistes, ou simplement certains de leurs morceaux, ont par exemple été interdits à l'est du rideau de fer. Dans les années 60, il était interdit d'écouter les Beatles en URSS ! La pochette de l'album *Two Virgins* n'a pas fait l'unanimité à sa sortie, car on y voit John Lennon et Yoko Ono nus. Les **Beatles** est bien évidemment un groupe ultra-connu, mais le thème de ce mois-ci se prête peu aux découvertes originales, et plus au point historique. Voici quelques morceaux de ce groupe qui ont été particulièrement controversés à leur sortie : *Lucy In The Sky With Diamonds* (hymne au LSD), *I Am The Walrus* (ou John Lennon prononce le mot « pornographique ») et *Magical Mystery Tour*, qui a été manifestement écrite sous drogue.

Bien d'autres groupe de rock ont choqué ou été censurés pour des raisons similaires, il en existe de nombreuses listes sur internet, mais j'aimerais ici mettre en avant une autre censure, un peu gentille mais qui n'en reste pas moins de la censure : celles des clips. Deux exemples :

-Le clip de *I Want To Break Free* de **Queen**, ou l'on peut voir le groupe travesti a choqué et été interdit à l'époque.

-Et une performance live de **Elvis Presley**, ou son célèbre déhanché légèrement sexuel aurait été coupé par les cameraman pour ne pas choquer les ménagères américaines. Quelques titres mémorables du King : *Blue Suede Shoes*, *Memphis Tennessee*, *Jailhouse Rock* et *Love Me Tender*.



Parlons maintenant du roi des chanteurs français de gauche, qui a longtemps dû faire face à la censure : **Jean Ferrat**, qui avait en plus d'une remarquable moustache, une fâcheuse tendance à chanter ses idées souvent opposées au pouvoir en place. Beaucoup de ses titres ont donc été censurés. On peut citer l'exemple de *Un Air De Liberté*, qui a été enlevé de l'album à son insu lors de la diffusion d'une émission de promotion de l'album *La Femme Est L'Avenir de L'Homme*. Celle-ci se positionnait clairement contre la guerre d'Indochine. Cela lui a valu un conflit notamment avec Jean d'Ormesson. D'autres chansons de Ferrat, très clairement engagées ont également posé problème à son époque : on peut citer *Potemkine* ou *Ma France*, Jean Ferrat parle de la censure qu'il subit parfois dans le morceau *Nuit Et Brouillard* : « On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours, qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour. Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare. Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ? »

De nos jours, la question de la censure, ou plutôt « de ce qu'on peut chanter » se pose encore parfois, notamment dans le milieu du rap. Il arrive parfois que des pétitions naissent demandant l'interdiction de morceaux, ou alors l'ouverture de procès contre des artistes. Je pense ici à l'exemple d'**Orelsan** avec *Sale Pute*, ou à **NTM** avec *J'appuie Sur La Gachette*. Le cas **Lorenzo** est aussi intéressant de ce point de vue, avec son avis très personnel sur les beurettes de luxe et la culture du sale (ce mec est un trésor national putain).

Pour finir, j'aimerais parler des moments où des artistes ont volon-



tairement cherché à faire passer des messages plus ou moins bien cachés et plus ou moins subtils, ou à éviter tous les problèmes cités-ci-dessus. Les exemples sont innombrables et j'ai dû sélectionner arbitrairement entre plusieurs perles :

Annie Aime Les Sucettes à L'Anis de **Serge Gainsbourg**, qu'il a fait chanter à la très jeune France Gall en 1966, le sens ultra sexuel de cette musique n'a prétendument pas été compris par l'intéressée à l'époque des faits (mouais). Voir interprétée par une partie du public comme une authentique musique pour enfants ... reste que c'était bien joué.

I'm A King Bee, par **Slim Harpo**, qui raconte à demi-mot les opérations séduction particulièrement insistantes du protagoniste pour aller butiner sa promise. J'avoue que celle-la je l'avais pas comprise comme ça la première fois que je suis tombé dessus.... C'était dans la compilation triple CD « Nothing But The Blues » qui est au demeurant absolument exceptionnelle et que je recommande à tous ceux qui veulent découvrir les grands noms et morceaux de l'histoire du blues.

Et pour finir sur exactement le même thème (il faut dire que la sexualité à trèèèè souvent été abordée à demi-mot par les auteurs) *Pink Cadillac* par **Bruce Springsteen**, selon beaucoup la Cadillac rose de sa compagne à laquelle il fait référence désignerai par une habile métaphore son vagin, celle- là non plus je l'avais pas comprise comme ça la première fois, mais une fois que l'on a ça en tête, c'est difficile de ne pas penser que c'est tout à fait voulu.

Ça sera tout pour ce mois-ci ! J'espère que vous découvrirez au



moins quelques morceaux ou anecdotes dans cette playlist avec quasiment rien d'original dedans !

Besos

PS : Plusieurs choix de musique n'ayant pas pu apparaitre ici pour cause de censure, voici du reggaeton : El Perdó, de Nicky Jam y Enrique Iglesias (son papa a chanté Je N'ai Pas Changé et Vous Les Femmes, ce qui fait une différence générationnelle assez étonnante, c'est bonus)



L'EFFET PAPILLON

L'EFFET PAPILLON

On ne va pas se mentir, notre mode de vie à Centrale reste assez imperméable à l'actualité mondiale. Certes, de mon côté je ne fais pas beaucoup d'effort pour pouvoir rester au courant de ce qu'il se passe en France ou ailleurs, mais entre les cours, les activités associatives et le sport, il m'est difficile de rester informé (surtout quand tu habites à la rez, où les grilles font office de dôme protecteur (à part pour les roms visiblement)). Mon seul lien avec l'actualité se résume à Facebook, dont le fil d'actualité est pollué par les questionnaires journaliers de Centrash, les posts d'asso et les vidéos chronophages habituelles (une fois de plus je ne me plains absolument pas, j'apprécie perdre du temps sur FB, mais le spam, tel un brouillard, m'empêche d'observer comment va le monde).

Alors merci, YouTube existe. Et nous t'avons choisi une petite pépite de YT pour rester connecté avec l'actualité, qui plus est, une actualité originale et pertinente. Alors si pour toi « tension politique » rime avec 4 campagnes pendant 10 jours de Décembre, « Remaniement » avec Trez Artic, désolé mais mets-toi à jour et fonce sur la chaîne de « l'Effet Papillon ».

L'effet Papillon est à l'origine une émission télé diffusée sur Canal +. Le programme s'articulait autour de 4-5 reportages chaque dimanche, mais l'hebdomadaire n'a pas su faire face au remaniement de Bolloré cette année, alors « Papillon est redevenu chenille », comme le souligne la présentatrice de l'émission lors d'adieux poignants.

Comme je l'ai souligné précédemment, c'est l'originalité des

L'EFFET PAPILLON

reportages qui faisait la force de l'Effet Papillon, mais aussi leur pertinence. Il ne suffit pas qu'un reportage soit original pour être intéressant. Avec cette chaîne, il y avait un réel travail de narration, les journalistes s'efforçaient de nous replonger clairement dans le contexte de la problématique du reportage. A cela s'ajoute une vision globale du problème, avec l'intervention de différents acteurs aux opinions opposées. Cela permet de prendre un certain recul sur le phénomène en question et se forger sa propre opinion.

Parmi les vidéos de la chaîne, on retrouve des séries de reportages. Vous pourrez découvrir « Dictature Tour », une série de reportage sur les dictatures encore en activité avec, évidemment la Corée du Nord, mais aussi des nations un peu plus marginales telles que le Swaziland ou bien l'étonnante présence de la Biélorussie.

« No go zone » présente des lieux surprenants sur la planète. Vous pourrez découvrir qu'il existe encore certaines parties de l'Afrique du Sud qui fonctionne comme durant l'Apartheid, comment les gangs se règlent leurs comptes au Salvador ou bien comment des populations (sur)vivent dans les égouts de Roumanie.

« Fuck le Système » nous présente le fonctionnement de sociétés marginales, comme cette région de Grèce où vivent exclusivement des moines qui appliquent des règles drastiques, interdite aux femmes.

Puis de manière plus générale, l'Effet Papillon aborde des thèmes géopolitiques comme la crise de l'eau en Afrique du Sud (Apocalypse), l'accès à la musique pour les jeunes filles afghanes (Mélodie en sous-sol) ; des sujets sociétaux tel que le problème de logement en Chine (Mon week end dans 2m²), le développement de Cyborg avec l'implantation de puces corporelles en Suède (Ca va ma puce), la gestion des toxicomanes

L'EFFET PAPILLON

au Portugal (Détox à la portugaise) ; des problématiques environnementales telle que la crise du saumon en Norvège (Saumon fumeux) ou la création de nourriture à Fukushima après la catastrophe (Le beurre et l'argent du réacteur).

Bref voici une liste non exhaustive du meilleur de l'Effet Papillon. J'espère que vous serez attirés par ce format. Alors tapissé au fond de ma couette je continue à vous dénicher des nouvelles chaînes parce que ça ne serait pas très drôle de garder ça pour moi.

Le Cro'Coeur





La rubrique des deux connards

Où est l'actualité dans le F'ti ? Où sont les infos politiques apolitiques et les coups de gueule ludico-pratiques ? Bein heu Je sais pas trop ! Donc on va remettre les points sur les i et les bâtons dans les roues et on sort une équipe de choc ! L'équipe composée de deux bros, deux colocs, deux passionnés qui veulent rendre au F'ti sa violence légendaire.

Bon, le concept est simple, on t'analyse l'actualité, et on te remet un peu de plomb dans la cervelle ! Alors on perd pas notre temps ni notre salive et on enchaîne sur la suite ! Commençons par une histoire bien drôle, qui nous servira d'exemple pour expliquer la stupidité humaine ! Pour cette première partie c'est l'aîné qui prend la plume dans le but de vous mettre à l'aise avant que le cadet vous case des punchlines dignes d'un 6ix9ine français !

Cette semaine un homme s'est aventuré sur une île interdite d'accès près de l'Inde. Il est mort en moins de 24h, et vous savez pourquoi ? Cette île est habitée par une tribu nommée les sentinelles. Cette tribu autochtone, composée de 150 membres, vit encore à l'ancienne. Cette homme a fini traîné au sol avec une corde autour du cou et criblé de flèches. Les pêcheurs qui l'avaient déposé près de l'île l'ont retrouvé le lendemain mort sur la plage.

Bon, vous allez nous sortir que cet homme était juste con, mais pire que ça, il aurait pu tuer cette population toute entière s'il les avait contaminés avec des maladies que nos défenses immunitaires ont l'habitude



gérer mais que ce peuple n'a jamais subies. Donc au final on a quoi ? Un suicide qui a presque fini en meurtre de masse ! Bravo l'humanité !

Remarquez juste qu'en vous confrontant à une tribu qui n'est pas de la même culture que vous, vous risquez de vous en prendre plein la gueule si vous venez avec vos gros sabots pour réécrire l'histoire ! Vous allez la sentir dans votre gueule la différence de culture ! C'est un peu comme quand vous essayez de dire à Jean Lassalle de retirer son gilet jaune en pleine Assemblée ! Vous allez juste vous prendre un regard d'agriculteur bien vener dans la gueule !

Et parlons-en de ce mouvement des gilets jaunes. C'est vrai que dans un sens on se la prend à l'envers et que l'on souffre de cette augmentation des prix du pétrole mais nous sommes aussi des hypocrites ! Allez manifester en voiture contre l'augmentation du prix du pétrole ? Vous ne voyez pas un petit soucis ?

De plus, le fait de bloquer les commerces et donc la consommation est selon nous une bonne idée. Nous devons apprendre à mieux consommer dans le but d'éviter nos abus de consommation.

Si seulement nous savions mieux consommer, nous serions aussi à même de savoir encaisser ce genre de taxe, et elle ne devrait pas avoir d'impact sur notre mode de vie.

Je reste toutefois d'accord sur l'utilité d'une telle manifestation, mais ne serait-il pas plus judicieux de manifester contre le manque de réformes concernant l'écologie, qui entraîne l'augmentation de la température terrestre plutôt que nos réformes économiques qui montent le prix du carburant et nous envoient droit dans le mur ?

La question reste à cogiter, mais l'hypocrisie est présente et il reste important d'avoir un esprit plus ouvert. En parlant d'hypocrisie il est



temps de passer à un autre type de soucis ! Mais pour aborder les sujets qui suivent je laisse la plume au cadet et je vous laisse sortir un dico parce qu'il a un sacré style le petit dernier !

Le 11 Novembre dernier, nous avons eu la surprise (faut bien être optimiste...) de voir une femen franchir le dispositif de sécurité protégeant le passage du président américain pour passer un message d'égalité fort!

Selon Le Monde, "Elles voulaient dénoncer « l'hypocrisie » des dirigeants venus célébrer le centenaire de l'armistice de la guerre 14-18". Il serait peut-être plus convivial pour ces militantes en herbe de dénoncer une autre hypocrisie... la leur.

En effet, si dénoncer Trump sur sa politique politicienne, sa volonté d'hégémonie américaine et sa misogynie représente un acte de rébellion digne du Che Guevara, alors moi aussi je veux être un rebelle.

Voilà, je prends acte devant tous mes lecteurs : **POUTINE EST UN DANGEREUX DICTATEUR**. Oufff, j'en ai eu des frissons, je ne sais pas d'où m'est venu ce courage... je ne me reconnais à peine !

Plus sérieusement, en lisant Le Monde datant du 22 Novembre, j'ai appris que des militantes féministes étaient torturées dans des prisons saoudiennes. Tiens donc, les femens ont sûrement dû agir courageusement en se mettant seins nus devant Mohammed Ben Salmane, MBS pour les intimes, lors de ses visites à Paris.

Je procède donc à quelques recherches, et j'apprends que le dernier passage du prince saoudien à la capitale date du 09 avril 2018. Aucun signe des femens.

Je ne perds pas espoir et me dis, peut-être par naïveté, qu'elles ont



dû être bloquées d'une certaine façon.

En creusant un peu plus, je découvre également qu'un représentant de MBS, du nom de... MBZ (ils se font vraiment pas chier) a rencontré le 21.11.2018 notre président adoré, toujours aucun signe de vie des femens...

Apparemment ne pas respecter les femmes verbalement comme peut le faire Trump est un plus gros délit que de les torturer, les lapider pour des SMS amoureux ...

Si les actes révolutionnaires du XXIème siècle se résument en une hypocrisie d'une finesse digne de Depardieu, en un mensonge collectif rivalisant avec Sylvain Durif, permettez-moi de perdre espoir...

Bon, on vous laisse potasser ça et on attend vos retours pour cette première chronique ! Si le format vous plaît on reviendra préparés comme jamais et avec de meilleures punchlines pour reprendre l'année en beauté ! Alors restez vifs et soyez prêts à vous faire retourner le crâne via l'actualité marquante et le texte des deux connards que nous sommes !

Les deux Connards

Les centraliens découvrent une autre culture que celle du thé vert

Si toi aussi tu as trouvé ça SCANDALEUX que les campagnes BDA de l'an dernier soient le point culminant de la vie associative centralienne 2017-2018, alors, cet article est fait pour toi.

Comme chaque année, l'art et la culture reviennent en force dans notre superbe microcosme centralien, si érudit et représentatif de l'élite de la nation, et ce, pour le plus grand plaisir de tous ceux qui s'y intéressent. Oui, il s'agit bien ici d'approximativement 3 membres du BDA (grand max) et 5 à 6 personnes extérieures. Un si bel engouement, qui fait chaud au coeur !

Et ce début d'année ne dément rien, puisqu'il a été marqué par la réalisation d'un projet artistique de grande envergure : ICAre. En effet, le 17 et 18 novembre derniers avait lieu la deuxième édition des Intercentrales des Arts sur le campus de notre chère et tendre école. Sans plus attendre, voici quelques témoignages recueillis à la fin de la compétition :

« Une organisation irréprochable » Centrale Nantes

« Nous ne regrettons pas d'être venus si nombreux » Centrale Lyon

« Un tournant dans notre vie » Les Artics

« J'en ai pris plein les yeux » Ta mère

« Je ne me suis jamais autant impliqué dans un projet » Luca Jakomulski

« Plus jamais » La prez et la screz d'ICAre

G | Le GoraF'ti

« Il y avait des gens, ça faisait bizarre » Fech'tival
« ICAre ? c'est quoi ? » un centralien lillois lambda

Mais si ICAre a été une si belle et franche réussite, c'est parce que ce projet a bénéficié sans surprise, de l'engouement et de l'intérêt général prononcé des centraliens pour l'art et la culture, intérêt mythique et indéfectible depuis de si nombreuses années. Rodolphe, jeune g0, a lui même été impressionné par l'implication du BDA et des associations artistiques centraliennes dans la promotion et la vulgarisation de l'art et de la culture auprès des élèves, et ce dès le début de l'année :

« C'est bien simple, je ne sais plus si je suis à Centrale ou en fac d'art tant les possibilités de se cultiver sont multiples, variées et constantes. Tenez, par exemple, les activités proposées par le BDA au WEI m'ont tout simplement laissé sans voix. Ce fût transcendant. »

Et ce n'est pas fini Rodolphe ! Avec l'arrivée imminente de Talents Du Nord, et le « traditionnel Campus Comedy Tour, toujours apprécié par les centraliens » (cf le programme de notre rafraîchissant BDA), c'est bien simple on ne sait plus où donner de la tête !

Rien n'arrête plus la progression et l'expansion de l'art et la culture au sein de notre école. Pour s'en rendre compte il suffit de jeter un œil aux programmes conséquents et consistants de nos chers listeux BDA, plein de promesses et de nouvelles idées plus créatives les unes que les autres, dont voici un court mais significatif extrait :

« Nous souhaitons reprendre ce qui a été fait par le BDA l'an dernier »

Youri et Hubert, en chœur

Un bel et prometteur avenir artistique donc, pour notre école et ses élèves, qui pourront bientôt se vanter d'avoir une culture générale aussi développée que notre prochaine Miss France.

Je finirai cet article en citant très simplement un beau proverbe chinois :

« J'adore l'art, dans 2 – 3 ans y en aura plus. »





Itinérance en Chirac-ie

Bélier

Votre voisine vient sonner chez vous pour la troisième fois pour vous dire de faire moins de bruit. Vous n'osez pas lui avouer que si vous mettez la musique si fort c'est pour couvrir vos sessions karaoké de Confessions Nocturne et de Dernière Danse de Kyo. Vita > à sa santé mentale, vous avez donc parfaitement le droit de vous contre-foutre de sa rage vaine et injustifiée. Après tout, comme le disait l'ami Jacquot, "Qu'est ce qu'elle veut cette ménagère? Mes couilles sur un plateau?" (en parlant à Margaret Thatcher qui est nettement plus flippante que votre voisine)

Taureau

Saturne, dans sa course astrale, vous donne les clés de la réussite : dommage que vous n'en ayez toujours pas trouvé la porte. Après, comme le disait l'ami Jacquot : "Vous savez comme le dit le proverbe africain : En iotna ere mateu qin."

Gémeaux

Dur dur les affaires de famille ce mois-ci ! Certains commettent l'erreur d'amener leur sœur valser en soirées dansantes quand le fredator rôde encore, d'autre n'ont simplement pas cherché à ce point la malchance, mais sont tous de même frappés par le malheur. En vrai pour vous ça va ce mois-ci, enfin ça devrait le faire je suppose. Par contre pour la famille proche c'est la hess.

Vous m'en voyez bien indifférent, n'oubliez pas, et comme disait l'ami Jacquot : "Moi, je ne vois pas tout le temps la main de Mitterrand dans la culotte de ma soeur"

Cancer

Eh oui, vous n'arrivez plus à fermer votre bouton de jean. Heureusement que Vénus veille sur votre coeur, car vu votre train de vie il ne va pas tarder à lâcher ! Débrouillez-vous avec votre cellulite et votre ventre qui ressort maintenant...Du sport et moins de frites/pizzas au RU devraient vous y aider.

Et comme disait l'ami Jacquot : "Bien sur que je suis de gauche, je mange de la choucroute et je bois de la bière"



Lion

Clar'art M'Orgasme refuse pour la troisième fois consécutive votre demande de nues... N'est pas Fred Préda qui veut désolé. Pourtant, même si c'est une mascotte, ce rejet par l'être convoité n'est pas le seul que vous avez eu à endurer cette année. Dois-t-on blâmer les astres ? Non. Mais votre sale caractère, oui. Mangez des carottes, prenez des cours de sympathie... et pour Clar'art : persévérez ! Comme disait l'ami Jacquot : "il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, je l'ai toujours dit"

Vierge

Comme disait l'ami Jacquot : "les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir" Je crois qu'on n'aura rien à ajouter ce mois-ci. Par contre si vous voulez des prévisions sur votre passé on est chauds.

Balance

Ah les balances ! Au delà de l'aspect délateur inhérent à votre signe, la balance est un symbole universel de précision, de science, d'équilibre presque cosmique ! Le parfait dosage du oui et du non, le référendum ultime, l'alliance presque philosophique entre le blanc et le noir, le bien et le mal, la chance et la malchance, l'amour et la haine... Votre avenir dans tout ça ? Regardez ce qu'en pense l'ami Jacquot : "ça m'en touche une sans faire bouger l'autre."

Scorpion

Vous apparaissez en troisième proposition du dernier sondage Centrash "Dans un lit superposé tu es plutôt : Lit du haut ? Lit du bas ?". Pourtant, comme vous êtes plus facile d'accès qu'un lit du bas et plus chiant qu'un lit du haut, personne ne vote pour vous et votre fame en reste là. Consolés vous, Centrash, comme le disait l'ami Jacquot, "Je m'en tape le coquillard avec une patte d'alligator femelle."

Sagittaire

Vous vous étouffez avec du pain d'épice et vous coupez la main en emballant vos cadeaux. L'esprit de Noël c'est pas votre truc apparemment... Consolés vous en faisant des culs secs de vin chaud et en vous déplaçant sous une branche de gui, vu l'affluence des pulls moches et des nez rouges vous n'êtes pas plus moches qu'un autre alors autant tenter votre chance. Et comme disait l'ami Jacquot : "Sarkozy, faut lui marcher dessus. Et du pied gauche, ça



porte bonheur !" Oui ça n'a aucun rapport mais on l'aimait bien celle là.

Capricorne

La seule vraie chose qui doit vous préoccuper ce mois-ci, votre avenir en dépend, c'est de remplir ce fameux portfolio... Exercice difficile s'il en est ! Pensez à vous y mettre tôt les G1, parole d'astrologue, vous allez pas regretter d'avoir pris de l'avance dans cette tâche ardue, et surtout longue comme la mort. Attention tout de même à ne pas écrire n'importe quoi dans ce document personnel quasi biblique ! Uniquement du vrai, et faut en remplir un max. D'ailleurs, comment on valide le management des hommes si on est pas chef de projet ?!

Comme disait l'ami Jacquot : "un chef c'est fait pour cheffer."

Verseau

Ce mois-ci vous êtes astralement fictifs et incohérents, et peut importe ce que ça veut dire. Et comme disait l'ami Jacquot : «I am not the king of France, I am more his dauphin... His Flipper

Poisson

On vous a déjà dit que vous aviez une signe pourri les poissons ? Oui ? Ah bah c'est qu'on a décidé de taper frénétiquement sur vous mensuellement et ce sans aucunes raisons. Ca nous fait un bien fou.

Quoi? Vous voulez quand même savoir ce que les étoiles ont à vous dire ?

Continuez comme le mois dernier et revenez en janvier, il se sera peut être enfin passé un truc fun dans votre vie de vertébré aquatique inutile et écaillé.

Et comme disait l'ami Jako "euh.. moi c'est Luca"



Tiramisu aux Spéculoos de Nathan

Pour 6 personnes (verres de 20cl bien remplis)

Ingrédients

- 250g mascarpone
- 3 œufs
- 70g sucre
- 120g spéculoos
- 6 gobelets en plastique de 20cl

Recette

- Séparer les œufs
- Battre les jaunes avec le sucre jusqu'à obtenir une crème émulsionnée
- Ajouter le mascarpone puis les blancs en neige
- Broyer les speculoos
- Déposer une couche de speculoos au fond des gobelets puis recouvrir d'une couche de crème
- Réaliser cette opération une deuxième fois et finir avec une couche de spéculoos
- Laisser reposer au frigo au moins 4h (l'idéal étant entre 6 et 8h)

Astuce : Pour toujours plus de gourmandise et d'esthétisme, vous pouvez planter un spéculoos entier sur le dessus.

* ce dessert se conserve maximum 2 jours au frais

Un grand merci à Nathan Art'ic Boyer pour cette délicieuse recette de tiramisu ;)

LA PLAYLIST DE NOËL

Pour Noël, le F'TI vous propose une playlist groovy qui vous fera voyager dans le temps tout en faisant bouger votre popotin. Elle accompagnera parfaitement vos apéros de fêtes ou vos débuts de soirée. La playlist commence en vous projetant dans la funk des années 70 et 80, en passant par Michael Jackson. Les lignes de basses prennent ensuite un coup de jeune avec Ligtenu (Breakbot Remix) de Parcels, pour se balader à travers des musiques contemporaines, toujours avec des influences funk et disco. Enfin, la playlist se conclut sur des notes électro, qui offrent une introduction vers une soirée plus mouvementée.

- | | |
|---|---|
| 1. Straight from the Heart
- <i>Con Funk Shun</i> | 7. Disco Yes
- <i>Tom Misch</i> |
| 2. I Need Somebody to
Love Tonight
- <i>Sylvester</i> | 8. Mystery
- <i>Breakbot</i> |
| 3. More Than One Way to
Love a Woman
- <i>Raydio</i> | 9. Elevation
- <i>Para One</i> |
| 4. Rock With You
- <i>Michael Jackson</i> | 10. Don't Stop The Dance
(feat Delafleur)
- <i>Breakbot</i> |
| 5. Lightenup (Breakbot
Remix)
- <i>Parcels</i> | 11. More and More (Parov
Stelar Remix)
- <i>Lilja Bloom</i> |
| 6. 1975
- <i>Incognito</i> | 12. Back to Basics
- <i>Alex Gopher</i> |

Bonne écoute !

Spotify : <http://bit.do/ftinoel>



Jeux

Logic Pic:

	3	5	1	1	5	0	5	2	2	5	5	1	1	5	1	1	5	5	1	1	5	2	5	5	5	2	2	5	1	5	1	1	1	0	5	1	3		
	1	1	1	1	5		5	1	2	1		5	1	2	1		5	1	5	2	5	5	2	3	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	2	1			
			1	1													5									1	1			1	5								
			1	3																							1		5										
421541213																																							
11211111211																																							
4121111122																																							
11121111121																																							
1111141113																																							
0																																							
312222121333																																							
111111111211111																																							
311111111121223																																							
1111111121112																																							
3111111113311																																							

IPQ

On décoonne

IPQ el ucne en iotna

IPQ Gas pard à la chasse

IPQ Etienne Is adorable

IPQ Joris est repassé en mode cHARO

IPQ a la coloc des 5 connards il n'y en a qu'un

IPQ Noël arrive, c'est la fin du chômage

IPQ Marti trempe sa bûche à Noël

IPQ il n'y a pas encore de banane dans la salade Defruits

IPQ Wendling se fait lustrer le crâne sur centrash

IPQ Elliot a decouvert la saveur du Brésil, saraiva-sse

IPQ pour Noel on LH le chomage

IPQ on aime bien enROULLE ses cadeaux de Noel

IPQ a Noel Martin ne farci pas que la dinde

IPQ même en hiver Modeste ne met pas de pantalon

IPQ berthault et les iTIMiennes c'est une longue histoire

IPQ RAYMOND prend soin de ses HORTENSia pendant que TIM promene PFAFF le chien

IPQ émile devrait s'attaquer a la fusion avec chimie lille

IPQ Salomé Rico Demenois

IPQ Salomé Préda Cozic

IPQ les filles vont violer Laloye

IPQ Anna l'a bien remis à Saplance

IPQ Amélie s'est faite Reynaudvée

IPQ les passagers du bus de nuit ne se sont toujours pas Rémy de son passage

IPQ

IPQ Poulet table comme ça, casserole rangée comme ça
IPQ Fabito del Papel
IPQ Hugo aime les bananes
IPQ Léon s'est fait Roullé dans la farine
IPQ Entre TIM et MARTIN, les fêtes de fin d'année seront bien remplis
IPQ à NOËL on mange des oeuf bRoullé
IPQ l'avion de LH a decROULLÉ
IPQ LH ne saura pas comment deROULLÉ de la moquette
IPQ Sola veut dormir avec son doudou
IPQ Amélie caresse Teboul
IPQ la flowercasher arrive bientôt
IPQ Leïla s'est faite clèJaunet
IPQ Et Pfaff ! Tim s'est bien fait Roullé
IPQ Thomas CNC a ravagé les hortensias
IPQ Stella était à l'heure en cours ce matin
IPQ Louis adore Star Wars, surtout en cours de physique moderne
IPQ Goaspard et Balthazar
IPQ Martin va prendre sa pioche pour miner Laure
IPQ quand Ilan est trop bourré, nous ne Lisons plus la même chose
IPQ CHAN N'AVALE pas que le nez de PINOTcchio
IPQ Mais SARAH I VA aussi
IPQ Ilan et moi, nous Lison le Fti
IPQ Raphaëlle danse
IPQ Willot aime les 4 saisons de Veraldi
IPQ Pierrick Petout

IPQ

IPQ apres avoir mit les hommes face au mur, Lucie laisse les hommes au trottoirs

IPQ Capu trouve Goma-ge de ne pas être allée plus loin, mais elle ne perd pas espoir pour atteindre son apOGée

IPQ quand Toto est trop bourré, il ne se souvient plus si il Leïla ou pas là

IPQ au tge les Michels aiment se faire Chachouté et les michelines en ont ras le Luc

IPQ Ky a LH-é l'affaire, il a trouvé sa Valentine

IPQ Dubost suissa proie

IPQ Hortense s'est faite gabrionnée

IPQ Fif a bu d'une traite le pastos Duval

IPQ le magicien profite des réus pour faire du tam tam

IPQ Audrey gambade dans la prairie

IPQ la Gaule aime les Iteemiennes

IPQ Eva a un faible pour la verdure

IPQ les gilets jaunets essayent de forcer le studio

IPQ l'augmentation du prix de la pompe n'empêche pas gwendo de faire le plein

IPQ le grillage des tuileries tient aussi bien que la défense des michels

IPQuite

IPQ Etienne aggrave la déforestation au Brésil

IPQ Matthieu est toujours accro à la C

IPQ Dubosc c'est mis au rugby et Manue bien la balle.

IPQ Babar est amoureux

IPQ il n'y aura plus de vie associative l'année prochaine

IPQ chiche à choppé gitton

IPQ

IPQ Baptiste Auger a du mal a prendre les trois points en ce moment
IPQ Thomas Conanec a dormi au prieuré
IPQ Il y a de Laplace entre Salome et Doudou
IPQ S.David "J'ai demandé Demenoyer car l'autre est un Bourreau»
IPQ Alban a un Petit faible
IPQ Ilan a sURSOté
IPQ Émile a a pas lâché la sauce blanch'art
IPQ Léane marchande bien
IPQ le noeud papillon en a une miraculeuse
IPQ les IPQ des bincheurs sont pas ouf
IPQ Thomas fait pousser des hortensias
IPQ sur Anna ruisselle l'eau
IPQ Dub s'en va à Lyon
IPQ Gwendo dans le bendo de Fif
IPQ sa photo de profil MAHÉtonné
IPQ ky pour caresser le boule de Noël ?
IPQ Ulysse va se prendre une rousse!
IPQ Tristan est un Canadair
IPQ Tristan aime bien les tables baxas
IPQ Fab s'est fait depaCC
IPQ CC pratique le Go(l)FF
IPQ Thomas CNC a ravagé les hortensias
IPQ l'argent du forum ne permet pas d'acheter l'amour
IPQ Ky a repris l'affaire
IPQ Vladimir Cauchemar aime le Candy Up fraise

IPQ

IParrainQ il s'est fait CHAPsé par une gl

IPQ Il an a bien profité

IPQ Heureux qui comme Ulysse toucha les bosses et cratère de l'asté-
rouïde